

de la reconstitution socialiste en Russie soviétique et si l'on passe sous silence ce fait que le rythme ralenti du mouvement révolutionnaire hors de la Russie a entravé le développement du socialisme dans l'Union Soviétique.

Les décisions de la dernière session du Comité Central et de la Commission de Contrôle du Parti russe sont si graves qu'elles nous obligent à faire entendre notre voix. Déjà, le seul fait des mesures disciplinaires oblige instinctivement chaque ouvrier communiste honnête à repousser les décisions disciplinaires du Comité Central du Parti russe. Ces décisions discréditent fortement l'I. C.

Quand le président du Présidium de l'Exécutif de l'I. C. est accusé d'être « scissionniste » au sein de la section la plus importante de l'I. C. ; quand ce même Zinoviev, qui préside l'I. C. depuis sa fondation, est dénoncé comme chef d'une fraction illégale, il faut bien que ces accusations correspondent à des faits d'une portée capitale.

Quand le président de l'I. C. et un groupe d'autres bolcheviks anciens et éprouvés sont chassés du bureau politique et du C. C. du parti le plus important de l'I. C., sous les yeux d'une bourgeoisie exultante, au milieu des cris de joie de tous les mencheviks de Russie et d'ailleurs ; quand ils sont insultés et traînés dans la boue par la presse de tous les Partis communistes, — les conséquences sont forcément sérieuses pour l'I. C.

Nous, soussignés, militants du Parti, pensons que des événements d'une telle importance historique ne peuvent pas être réglés par des méthodes formelles et des échappatoires.

Quant, au sein du parti russe, une opposition représentée par des camarades comme Zinoviev, Kroupskaya, Kamenev, Lachevitch et autres se lève contre la ligne officielle du Parti, quand un camarade comme Trotsky se rallie à leur programme, alors que tout récemment encore il avait été âprement attaqué par le camarade Zinoviev, et que le groupe dirigé par Staline se donnait toutes les peines imaginables pour le gagner ; quand, en outre, de vieux militants expérimentés, dévoués à la révolution et éprouvés dans les batailles révolutionnaires recourent, comme on le prétend, à des méthodes conspiratives, il est indigne et funeste de vouloir liquider les problèmes politiques qu'une telle attitude suppose par l'emploi mécanique de la formule de lèse-discipline.

Alors qu'on refuse de communiquer aux P. C. ce que l'opposition de notre parti frère de Russie a à dire et que, cependant, les C. C. des sections de l'I. C., comme le C. C. du P. C. A., approuvent aveuglément les décisions du C. C. staliniste du Parti russe, nous tous, ainsi que tout ouvrier qui pense, comprenons combien il est pernicieux que les membres du Parti soient déclarés d'accord. Nous considérons comme intolérable qu'on interdise toute discussion sérieuse et pratique des problèmes russes, c'est-à-dire des problèmes fondamentaux de la révolution, et qu'on traite d'anti-bolcheviste, de traître, de social-fasciste, etc... quiconque exprime des opinions concordant plus ou moins avec les conceptions de l'opposition russe.

Nous pensons que l'atmosphère de l'I. C. est empoisonnée. *On condamne des directions politiques, des groupes et des camarades sans faire connaître leurs conceptions politiques.* On donne une fausse interprétation de leurs vues politiques, on les déforme et on se garde de rendre accessibles à tous les membres, pour qu'ils les jugent objectivement, les discours prononcés et les résolutions, articles et programmes élaborés par l'opposition.

On pratique, au contraire, une diplomatie secrète irresponsable et l'on fait usage, pour la « liquidation » des camarades qui dirigent l'opposition, des moyens et méthodes dégradantes qui, jusqu'ici, n'étaient connus de nous que comme *méthodes employées par la bureaucratie syndicale allemande* dans sa lutte contre ses ennemis mortels, les communistes.

*Ces méthodes ne peuvent que ruiner l'I. C.* L'importance de ces événements pour l'I. C. est évidente. Les attaques menées contre Zinoviev et les autres sont comprises par tout ouvrier pensant politiquement comme une tentative de liquidation de l'I. C. en tant qu'organisation révolutionnaire du prolétariat mondial. Ce n'est pas par hasard que la bourgeoisie internationale, et avec elle les mencheviks et les contre-révolutionnaires russes saluent aujourd'hui comme après le 14<sup>e</sup> Congrès du Parti russe la défaite de l'opposition russe et la victoire de Staline comme une victoire d'une tendance « nationalement circonscrite », « modérée », « raisonnable » et « réalisatrice » sur la tendance « d'agitation ».

On parle du manque de principes de l'opposition russe parce que, dans des conditions entièrement nouvelles, divers anciens groupements d'opposition se sont mis contre la majorité staliniste. Mais en même temps, on réalise l'union des groupements d'extrême droite au sein de l'I. C. avec des groupes pseudo-gauches qui soutiennent le C. C. actuel. *Cette méthode va avoir une influence exceptionnellement catastrophique dans le P. C. A.*

Il ne faut pas oublier que la lettre de l'Exécutif de l'I. C. d'il y a un an devait déjà « normaliser » le Parti. Ses conséquences furent une désorganisation et un émiettement total du P. C. A. et une restauration complète de la droite.

Le C. C. actuel du P. C. A., qui se posait comme « zinoviéviste » contre les soi-disant ultra-gauches, se compose en partie de gens qui, jusqu'en 1923, avaient marché sans réserve avec Brandler qu'ils trahirent en 1924 et qui marchèrent ensuite à fond avec les gauches, trahissant la direction du moment avec la même absence de scrupule à la demande de la lettre ouverte, et qui aiment à se représenter comme des enfants égarés.

Ils lâchent maintenant, tout aussi honteusement, le camarade Zinoviev. En réalité, le travail politique du C. C. est mené par des hommes du type d'un Heinz Neuman — des gens qui, à chaque changement de situation, se trouvent du côté de la majorité toujours avantagusement.

Et ces gens-là osent parler du manque de principes ! *Nous ne pouvons rester muets devant de tels faits.* Nous exigeons que la discussion prenne un sens politique.